

|  |     |
|--|-----|
| Mikaël Mouyal ( <a href="mailto:mouyal358@gmail.com">mouyal358@gmail.com</a> )   | ב"ט |
| Samedi 21 décembre 2024 (20 Kislev 5785) Entrée : 16 h 38 Sortie : 17 h 52   |     |
| <b>Approfondir la Paracha : VAYECHEV</b>   |     |
| Léïlouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka<br>Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils |     |

### « Dans un puits plein de serpents »

**« Ils déshabillèrent Yosseph... Ils le prirent et le jetèrent dans le puits. Et le puits était vide, il n'y avait pas d'eau »**

**Rachi au nom de la Guemara Chabbat 22a :**

**Il n'y avait pas d'eau : de l'eau il n'y avait pas, mais il y avait des serpents et des scorpions**

#### Explication :

Le Texte utilise 2 expressions qui connotent une exclusion : 1) Le puits était vide ; 2) Il n'y avait pas d'eau. Déjà la première expression (le puits était vide) suggère qu'il n'y avait pas d'eau. Pourquoi donc le dire explicitement ? C'est que la Torah veut enseigner que c'est de l'eau qu'il n'y avait pas, mais il y avait autre chose. Conformément au principe : « Quand la Torah emploie 2 expressions d'exclusions, c'est pour inclure autre chose ». En l'occurrence : des serpents et des scorpions.

#### Question 1

**Mais d'où nos Sages savent-ils que c'étaient des serpents et des scorpions qu'il y avait, et pas du bois et des pierres par exemple ?**

**Réponse 1 :** Même si le puits contenait quelque chose, la première partie du verset : « le puits était vide » doit pouvoir s'appliquer. Ainsi, il faut dire que ce puits contenait quelque chose dont il pouvait se vider. Soit des serpents et des scorpions qui ont la capacité de se mouvoir et donc de s'en aller de sorte à ce que le puits redevienne vide.

**Réponse 2 :** Petite nuance par rapport à la réponse 1: il y avait quelque chose qui peut donner l'impression que le puits est vide, soit des serpents et des scorpions qui peuvent se cacher dans les fissures et donner l'impression que le puits est vide.

**Réponse 3 :** Il y avait quelque chose qui soit justifié de signaler, soit des serpents et des scorpions qui montrent le mérite de Yosseph qui en fut sauvé. Mais si la Torah voulait suggérer qu'il y avait des pierres et du bois, cela n'aurait eu aucune utilité.

En dehors de ces explications, il existe plusieurs allusions à cette Dracha, comme quoi il y avait des serpents et des scorpions dans ce puits, et pas des pierres et du bois par exemple :

**Allusion 1 :** Le verset dit **אין בו מים** (il n'y a pas d'eau). Les 2 mots **אין בו מים** forment les initiales de **אבל נחשים ועקרבים יש בו** (mais il y avait des serpents et des scorpions), dans le désordre.

**Allusion 2 :** La Torah évoque à 2 occasions l'absence d'eau : 1) Dans le contexte de ce puits où Yossef fut jeté ; 2) Dans le désert où les Juifs errèrent pendant 40 ans ("il y avait une soif où il n'y avait pas d'eau" pour l'étancher). Dans le contexte du désert, il y est aussi mentionné qu'il y avait « le serpent, le scorpion (et la

soif où il n'y avait pas d'eau) ». La méthode d'interprétation Gzera Chava (analogie de termes) permet d'en déduire que de la même façon que dans le désert, il est dit qu'"il n'y a pas d'eau", mais il y avait serpents et scorpions, ainsi dans le puits où les frères jetèrent Yossef, il n'y avait pas d'eau mais il y avait des serpents et des scorpions.

**Allusion 3 :** Réouven dit à ses frères : « Jetez-le dans ce puits qui est dans le désert ». Une question se pose : puisqu'il désigne le puits avec le terme "ce" (ce puits), pourquoi avoir besoin d'ajouter "qui est dans le désert" ? La Torah veut en fait faire allusion au fait que dans ce puits se trouvaient des animaux fréquents dans le désert, à savoir les serpents et les scorpions.

**Allusion 4 :** Le terme **בור** (Bor – puits) s'écrit **בית וי ריש**. Les lettres contenues à l'intérieur sont **יש יו**. Le tout, de valeur numérique 736, exactement comme **נחש ועקרב** (le serpent et le scorpion). Allusion au fait qu'à l'intérieur du Bor, de ce puits, il y avait les serpents et les scorpions.

**Allusion 5 :** Juste après avoir dit **אין בו מים** (il n'y avait pas d'eau), la Torah dit : « Ils se sont assis pour manger **וישבו לאכול לחם** », qu'on peut décomposer en « **ויש בו לאכול** », il y a quelque chose qui peut manger ». C'est à dire : certes dans ce puits il n'y avait pas d'eau, mais il y avait quelque chose douée de la capacité de manger (**ויש בו לאכול**) soit des serpents et des scorpions.

**Allusion 6 :** Le fait que la Torah choisit de suggérer qu'il y avait autre chose par le rajout des termes : « il n'y avait pas d'eau », laisse entendre qu'il y avait quelque chose qui nécessitait de l'eau pour s'en prémunir et cette eau manquait. Il s'agissait donc bien des serpents et des scorpions, car pour se sauver de leurs morsures, il faut mettre les pieds dans l'eau.

#### Question 2

**Le Texte dit que Reouven ordonna à ses frères : « Ne versez pas le sang, jetez-le dans ce puits qui est dans le désert », et la Torah de poursuivre et de témoigner : « dans le but de le sauver de leurs mains pour le ramener à son père ». Or, si ce puits contenait serpents et scorpions, comment comprendre que Reouven veuille sauver Yossef en l'y jetant ?**

**Réponse 1 :** Ils ne savaient pas qu'il y avait des serpents et des scorpions dans ce puits. On peut apporter une certaine preuve à cela : s'ils savaient qu'il y avait ces créatures dans le puits et que Yossef en a été sauvé, compte tenu d'un tel miracle, ils ne l'auraient pas vendu. (Ramban)

**Réponse 2 :** Petite variante : Reouven a désigné un puits sans serpents, son intention étant de sauver Yossef. Mais eux, qui voulaient qu'il meurt, ils l'ont jeté dans un puits avec serpents. Ils préféreraient ainsi causer sa mort indirectement et pas de leurs propres mains. (Maharcha)

**Réponse 3 :** Réouven voulait le sauver de la mort causée *par un homme*, en l'occurrence ses frères. Car l'homme, étant doté du libre arbitre, a parfois la capacité lui venant de Hachem de pouvoir tuer même quelqu'un qui n'a pas été condamné par le Tribunal d'En-Haut. Ainsi, même s'il était jugé innocent par le Ciel, les frères de Yossef pouvaient le tuer. C'est ce que voulait éviter Reouven. Mais les serpents et les scorpions quant à eux, ne pourront pas le tuer sans décret Divin, puisqu'ils n'ont pas de libre arbitre. Aussi, Réouven voulait faire un test. Si Yossef est

innocent, il sera épargné de ces créatures. Ils ne pourront l'atteindre que s'il est coupable par le Ciel. Tel est le sens du verset qui ajoute et précise que Reouven voulait « le sauver de leurs mains », des mains de ses frères, qui pourraient lui nuire même s'il est innocent. Mais il ne voulait pas le sauver des serpents, car s'ils lui font du mal, cela indiquerait qu'il était vraiment condamnable. Et s'il est innocent, il en serait épargné. (Ohr Ha'Haïm)

### Question 3

#### Voyant le miracle pourquoi ils ne l'ont pas ramené à leur père ?

(Cette question ne se pose pas selon le Ramban qui dit que tout le monde ignorait que le puits contenait des serpents, mais elle se pose pour les autres réponses ci-dessus)

**Réponse 1 :** Même s'ils savaient qu'il y avait des serpents, ils pensèrent qu'il n'y en avait pas beaucoup et que ce n'était donc pas un miracle que Yossef ait la vie sauve. (Na'halat Yaacov)

**Réponse 2 :** En constatant que Yossef était resté vivant, ils en conclurent donc certes qu'il n'était pas passible de mort. Mais ils pensèrent malgré tout qu'il avait fauté et si sa peine n'était pas la peine capitale, ce devait être une autre peine. C'est pourquoi ils l'ont vendu.

**Réponse 3 :** Ils pensèrent que Yossef savait dompter des serpents, et c'est pour cela que ces derniers ne purent l'atteindre.

### Question 4

#### Pourquoi choisirent-ils un puits sans eaux. S'ils étaient prêts à le tuer par des serpents et des scorpions, pourquoi ne furent-ils pas prêts à le jeter dans de l'eau et l'y noyer ?

(Cette question ne se pose pas selon le Ramban qui dit qu'ils ignoraient que ce puits contenait ces animaux)

**Réponse 1 :** Jeter un homme dans l'eau c'est un véritable meurtre car c'est le livrer à une mort certaine. En effet, il est impossible de survivre dans de l'eau. Or, selon le conseil de Reouven, les frères choisirent de ne pas tuer Yossef de leurs propres mains, mais d'occasionner sa mort. Aussi, ils préférèrent le jeter dans un puits contenant des serpents et des scorpions, là où la mort n'est pas certaine, puisque Hachem peut les empêcher de nuire. Alors qu'empêcher la mort de quelqu'un qui se noie dans de l'eau s'oppose aux règles de la nature.

**Réponse 2 :** Ils préférèrent le jeter aux serpents et scorpions pour le punir pour sa médisance auprès de leur père. Car le serpent est traditionnellement l'animal qui symbolise la médisance.

### Question 5

#### La Guemara juxtapose cet enseignement avec un autre enseignement lié à 'Hanouka selon lequel si on a placé les bougies de 'Hanouka à une hauteur supérieure à 20 coudées (environ 10 m), on n'est pas quitte. Quel rapport entre ces 2 enseignements pour les avoir juxtaposés ?

(La réponse la plus simple est que ces 2 enseignements ont été dits par le même auteur, Rabbi Tan'houm. Et il est habituel que la

Guemara juxtapose les enseignements d'un même auteur. Mais il existe aussi des rapports plus profonds entre eux)

**Réponse 1 :** Selon le Ramban, les frères n'ont pas vu les serpents. Or, le Texte dit qu'« ils jetèrent Yossef dans le puits » et il existe une Michna, au traité Tamid, qui dit que « jeter » c'est au moins à 20 coudées. Donc, les frères jetèrent Yossef dans une profondeur de 20 coudées et s'ils n'ont pas vu les serpents et scorpions, on en déduit qu'à plus de 20 coudées on ne verra pas non plus les bougies de 'Hanouka (sauf si on lève particulièrement les yeux). C'est pour cela qu'on ne sera pas quitte. (Torah Temima)

**Réponse 2 :** Cet enseignement : « il n'y avait pas d'eau mais il y avait des serpents et des scorpions » est à interpréter de la façon suivante. S'il n'y a pas d'eau, symbole de la Torah, il y a automatiquement des serpents et des scorpions, symbole de tous les types de Mal et de mauvais penchants. La Torah ayant la force de tuer et de chasser tous ses serpents et scorpions, de préserver et de sauver l'Homme de ses pulsions. En effet, l'étude de la Torah n'est pas une étude purement intellectuelle et théorique. Elle a pour vocation d'avoir un impact sur le cœur, y introduire la crainte d'Hachem pour le prémunir du mauvais penchant. C'est là où la sagesse Grecque, qui se veut être une Sagesse scientifique et intellectuelle, s'est opposée à la Sagesse de la Torah qui se veut illuminer le cœur pour rayonner sur le comportement. La Lumière de 'Hanouka, c'est la victoire de la Sagesse de la Torah. Elle doit donc se trouver dans le champ de vision de l'individu. Si elle est trop haute pour devenir théorique et ne plus parler à son cœur et à sa vie, alors il ne s'agit plus vraiment des bougies de 'Hanouka. Il ne s'agit plus de la lumière de la Torah. (D'après Assoufat Maarakhot)

**Réponse 3 :** En vérité, le miracle essentiel de 'Hanouka c'est la victoire de la guerre contre les grecques. C'est bien ce miracle qui a sauvé le peuple Juif des mains des Grecques. Néanmoins, nos Sages ont fixé que l'on célèbre le miracle des bougies. C'est que la victoire militaire pourrait être interprétée comme un événement naturel et non miraculeux. Alors que le miracle de la fiole d'huile est clairement un fait miraculeux. Aussi, par l'intermédiaire du miracle de la fiole d'huile, Hachem a voulu révéler que tous les faits étaient miraculeux et même la victoire militaire.

Ce procédé est le même que ce qui s'est passé pour Yossef. L'essentiel du miracle a été d'être devenu Vice-Roi d'Egypte. L'objectif d'Hachem a été de faire monter Yossef à cette grandeur. Néanmoins, ce fait pouvait être interprété comme étant purement naturel. Aussi, pour révéler que cela a bien été un miracle Divin, Hachem a réalisé pour lui le miracle de le sauver du puits contenant des serpents et des scorpions. (Mechekh 'Hokhma)

### Remarque de conclusion

Les frères ont jugé Yossef et l'ont condamné à la peine de mort, pensant qu'il méritait la mort selon la loi de la Torah. La suite de l'Histoire montra qu'il se sont trompés. Dans ce puits où ils voulurent le tuer « il n'y avait pas d'eau » allusion à la Torah. Ils se sont trompés dans la loi que Yossef devait mourir et dans leur interprétation de ce que la Torah enjoignait. Et malgré tout, « il y avait des serpents ». Nos Sages disent que le serpent goûte dans tous les aliments le goût de la terre. Il n'a aucun profit de ce qu'il mange. De même, le Texte veut nous informer que même s'ils se trompèrent sur la Loi de la Torah (il n'y avait pas d'eau), leur haine n'était pas intéressée, et ils n'en tiraient aucun profit personnel, sinon que d'appliquer la loi de la Torah (il y avait des serpents).